

PRODUIRE NOS SEMENCES DE COURGE

Courges ; famille des **cucurbitacées**



Description générale

- Plantes **allogames, entomophiles**, où il faut distinguer **trois genres**:
 - ✓ **cucumis** ; ex: le concombre, cornichon et le melon
 - ✓ **citrullus** ; ex: la pastèque
 - ✓ **cucurbita** : chez nous, **trois espèces différenciables** par leur pédoncule
 - **cucurbita pepo**: courges, courgettes, pâtissons, coloquintes (pédoncule très dur, à 5 à 8 cotés)
 - **cucurbita maxima**: potirons, potimarrons (pédoncule cylindrique et liégeux)
 - **cucurbita moschata**: courge musquée (pédoncule très anguleux, qui semble « posé-écrasé » sur le fruit)
- Croisement impossible ni entre espèces, ni entre genres. Cependant **au sein d'une même espèce** des croisements sont possibles. Si plusieurs variétés d'une espèce de courge sont cultivées côte-à-côte, il y aura des mélanges de pollens d'une variété à l'autre.

Méthode culturale

- **Semer en godets**, sous abri, deux à trois semaines avant les dernières gelées (mai) - **distance entre chaque plant** de 1m pour les **buissonnantes**, à 4m pour les variétés coureuses à fort **développement**.
- **Repiquage**, après les risques de gelées (mai), en creusant un **trou de 30cm** rempli de compost recouvert de terre. Ne pas planter trop tard, pour éviter les très fortes chaleurs au moment de la floraison (risque que les fleurs « coulent »).

Floraison – maturité - récolte

- Les abeilles et bourdons sont les principaux pollinisateurs de cette plante **monoïque** (les fleurs mâles et femelles sont distinctes). **Isolement** entre deux variétés de la même espèce: 1 à 2 km.
- **Pollinisation manuelle** : **distinguer** les fleurs mâles des femelles – à maturité **ligaturer** le soir **deux fleurs mâles** avec du ruban adhésif, **identifier** et **protéger** une fleur **femelle** pour la pollinisation du lendemain matin – **badigeonner** le pollen sur chaque partie du **stigmate** – **refermer** la fleur femelle avec du ruban ou un élastique assez lâche pour que le pédoncule puisse grossir.

avec le soutien financier de :



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



Conservation

- Ranger dans un endroit approprié. **Son pouvoir germinatif dure de six à dix ans.**

Produire ses semences potagères

Vous êtes un jardinier amateur, débutant ou expérimenté, et vous désirez **produire vos semences** et/ou des semences de variétés anciennes ou rares. Vous avez émis le souhait de participer à la multiplication de ces semences dans le cadre de notre association afin de maintenir et de développer l'utilisation de ces espèces par les jardiniers de notre région. Cela implique un minimum de **précautions** afin d'assurer une production correcte des semences et leur bonne conservation.

Les conseils de base de cette fiche sont complétés pour chaque espèce par les fiches thématiques.

Quelques indications de biologie végétale

La production de graines d'espèces potagères **est relativement facile à mettre en œuvre pour celles qui se reproduisent par elles mêmes** (appelées espèces « *autogames* »). Ces espèces sont peu nombreuses, il s'agit de quelques espèces cultivées pour leurs feuilles (**laitues, mâches, pourpiers, tétragone**), et d'espèces cultivées pour leurs fruits (**haricots, pois, fèves, soja, lentilles** et de la plupart des solanacées : **tomates, poivrons, aubergines, pommes de terre**).

Cependant l'autoreproduction n'est pas toujours stricte et l'on peut obtenir des graines non conformes par rapport à la variété que l'on veut multiplier et conserver, phénomène assez fréquent chez les tomates.

Pour être certains de ne pas avoir de mauvaises surprises, il serait souhaitable de ne multiplier qu'une variété par espèce.

Toutes les autres espèces se reproduisent par fécondation croisée entre les fleurs de plantes différentes (on dit qu'elles sont « *allogames* »). **La fécondation entre fleurs de variétés différentes** et parfois d'espèces proches est alors possible et cela entraîne une « *pollution* » ou *dérive* des semences que l'on veut obtenir. La culture des plantes porte graine pour ces espèces exige donc beaucoup plus de **précautions** que pour les plantes autogames.

Les plantes porte graine doivent être isolées par rapport aux espèces proches et aux autres variétés. Les distances d'isolement sont assez importantes (quelques centaines de mètres à quelques km !) en fonction du mode pollinisation (par les insectes = pollinisation entomophile / par le vent = pollinisation anémophile). Cette variable est peu compatible avec les dimensions de nos jardins ! On peut aussi appliquer des méthodes « artificielles » (abris et voilages spéciaux) pour isoler les plantes mais cela oblige le jardinier à féconder manuellement les plantes. Toutes ces méthodes sont données pour chaque espèce dans les fiches thématiques. Ces fiches indiquent également les méthodes de récolte, de séchage et de conservation des graines.

Suivi de la variété

Dans toutes les étapes de votre production soyez rigoureux. **Identifiez** bien vos variétés non seulement par des **étiquettes** (elles peuvent être déplacées involontairement) mais aussi sur un **plan** précis consigné dans un **cahier** réservé à cet effet (une feuille volante peut facilement être perdue). Notez les **faits marquants** en cours de culture, comme la fiche de suivi vous le demande et plus si possible (remarques personnelles, arrosage, photographie...). Ces informations assurent la traçabilité de votre production, ce qui peut vous être utile ultérieurement pour bien comprendre les modalités de la production de semences, et le cas échéant, modifier ou améliorer vos méthodes.

Indications de conservation

Pour pouvoir conserver ces semences tout en gardant une qualité germinative intéressante, il est impératif de bien **sécher** les semences, récoltées à **bonne maturité**. Quelle que soit la (ou les) variété, ou l'espèce que vous voulez multiplier, vous devrez conserver vos graines dans les meilleures conditions possibles, au frais et à l'abri de l'humidité.